

Dinan Triathlon.

Le président cède sa place



Après douze ans de présidence, Jean-Claude Neveu (à gauche) cède sa place aujourd'hui à Charles-Yves Collet.

Au terme d'une réunion de bureau, samedi 20 octobre, Jean-Claude Neveu, l'emblématique président de Dinan Triathlon, a passé le flambeau à son responsable de la communication-presse, Charles-Yves Collet. Après douze ans de présidence, celui qui a œuvré pour le développement du triathlon dans le pays de Dinan, veut enfin souffler car gérer un club aux trois disciplines n'est pas un long fleuve tranquille.

> Jean-Claude Neveu, comment est né le club de triathlon à Dinan ?

Pendant des années, j'ai été bercé dans le triathlon avec mon fils, Cyrille, qui est devenu champion de monde longue distance en 2002. En septembre 2004, Erwan Prieto et moi-même avons eu l'idée géniale de créer un club de triathlon sur les bords de la Rance, que l'on avait baptisé le CEPS Dinan Armor triathlon à l'époque. Rapidement, on a eu 27 licenciés

> Quel est votre plus beau souvenir ?

En 2007, nous avons décidé d'organiser notre premier triathlon à Taden, une vaste entreprise sur un site exceptionnel avec la cale pour l'épreuve de natation, le circuit Saint-Samson - Plouër-Rance et Taden pour le vélo et, enfin, un 10 km à pied sur les bords du halage avant une arrivée au manoir.

> Votre plus belle réussite ?

En 2010, le club a ouvert une école de tri pour offrir aux plus jeunes un accès à notre sport en leur proposant plus de choix dans leurs activités. Depuis huit

ans, nous participons à leur épanouissement, on leur fait découvrir les émotions d'un départ en prenant goût à l'effort et au dépassement de soi. Ils apprennent à enchaîner les trois disciplines et c'est formidable.

> Vous aspirez aujourd'hui à une retraite bien méritée ?

Après deux ans de trésorerie et douze ans de présidence, je cède ma place à Charles-Yves Collet qui apportera des nouvelles idées au club. J'ai consacré un temps énorme au développement du triathlon, créer une épreuve qui a lieu tous les ans courant du mois de mai sans oublier l'école. Il fallait gérer les trois entraînements par semaine et surtout les trois sports. Trouver des solutions pour avoir au minimum trois à quatre arbitres... Le temps libre était rare (rires). Je reste dans le bureau mais je veux respirer un peu. Je serai toujours dans le milieu du triathlon avec mon petit-fils, Baptiste, licencié chez nous, qui marche sur les traces de son père, Cyrille Neveu.